

daît la musicienne, un soupir d'admiration s'exhala après avoir gonflé une jeune et mâle poitrine...

Cependant le senor d'Urgel disait sèchement :

— Vous venez me demander une réduction de loyer?... ou un délai pour le terme?... C'est inutile !... J'exige l'exactitude dans les paiements.

La voix d'Inès osa s'élever, implorante :

— Mon père !...

— J'ai dit ! coupa-t-il avec brusquerie ; et tournant vers la visiteuse un regard malveillant : dites-moi votre nom, acheva-t-il, pour que mon intendant soit averti de votre démarche déplacée ?...

Blanche comme ces fleurs de magnolia dont l'odeur, depuis le patio, venait jusqu'à ce salon superbe, la Rica répondit avec calme :

— Enriquetta Santiago, Senor, pour vous servir.

Et faisant une petite révérence où son passé d'élégance sembla revivre, elle prit congé sans plus attendre.

... Adossé au mur, les bras croisés sur sa poitrine émue, Miguel, le fiancé d'Inès d'Urgel, suivait d'un regard intraduisible la belle fille si fière et si pauvre qui s'en allait...

*
* *

... Elle s'en alla, sans s'être rendu compte de l'effet que son nom avait produit : curiosité vive chez les deux femmes, surprise mêlée de contrariété chez le vieux senor d'Urgel.

Inès tourna vivement vers son père sa figure souffreteuse, marquée de taches de rousseur.

— Vous avez entendu?... fit-elle ; Enriquetta Santiago... c'est elle !...

— Qui elle?... murmura Miguel, le fiancé, qui semblait redescendre de la lune.

— Elle... l'enfant trouvée... la pupille de l'oncle Parédès, expliqua Inès avec cette rapidité fiévreuse qui régnait toujours dans ses paroles et ses actes.

— Ah !... fit Miguel, visiblement au courant des événements anciens et jetant à son futur beau-père un regard sans douceur.

La vieille dame d'Urgel se décida alors à parler. Elle étendit vers son mari une main hésitante et pâle, en prononçant, d'une voix aussi incolore que son visage, cette phrase qui sembla lui coûter un terrible effort :

— Laisse-lui sa maison, mon ami !... Laisse, laisse...

Et elle ajouta ces mots dont l'ombre du vieux Don Pascalino dut se réjouir :

— Dieu te le payera !...

Mais le senor d'Urgel secoua la tête en prenant une mine dégoûtée et articula nettement :

— Moi, faire quoi que ce soit pour cette intrigante?... Jamais !...

— Il me semble pourtant, commença Miguel révolté...

Sa fiancée lui coupa la parole :

— Nous le lui devons bien, mon père, s'écria-elle avec volubilité ; je ne crois pas qu'elle ait insisté beaucoup près du vieil oncle pour se faire donner sa fortune, sans quoi il y aurait eu un testament et nous aurions été frustrés. Par conséquent nous lui devons une réparation, et c'est Dieu lui-même qui nous en fournit l'occasion : avez-vous vu comme elle a l'air pauvre?... et comme elle semble tenir à cette demeure dont elle ne peut vous payer le loyer?... *Valga-me Dios!*... Soyez donc généreux, mon père : je vous en prie !...

Il dirigea vers Inès un regard glacé.

— Vous parlez trop, ma fille, répondit-il, et tout cela était bien inutile. Personne n'a besoin de me dicter ma conduite. Ma décision est prise et rien ne la modifiera. Reprenez donc, s'il vous plaît, cette *malaguena* si fâcheusement interrompue, et vous, cher Miguel, n'ayez pas cet air d'être absent : excusez-nous de débattre en votre présence ces petits dissentiments familiaux : que le piano chante, et tournez la page...

*
* *

La façade lézardée est bleue de volubilis. Des pots d'œillels déborde une vague pourpre, et chaque fleur de muflier semble dévorer un frelon endormi.

Miguel hésite devant la maison, mais son hésitation ne vient pas de lui-même.

Il s'est renseigné dans Malaga. Il sait la vie pure et les malheurs de celle qui habite ici, et il a la volonté de réparer l'injustice d'une destinée trop aveugle. S'il hésite, c'est à cause du silence de cette maison aux volets clos, c'est à cause de ces volubilis qui semblent isoler les murailles et les séparer du reste du monde avec une barrière de fleurs...

Sa main frôle à peine la porte comme si une timidité soudaine l'eût retenue. (La pensée du bel Andalou a-t-elle évoqué, au fond d'une maison de la Calle-Ancha, une pâle fille anxieuse pleurant son bonheur détruit?...) Une voix répond à ce heurt léger, et la porte ouverte montre au visiteur une pièce nue, d'où les pauvres meubles sont déjà partis...

La Rica est debout, toute droite, les mains pendantes. Sans doute était-elle occupée à se souvenir avant de quitter cette maison vide. Un linge aux coins entre-noués contient tout ce qu'elle possède. Miguel fait deux pas... Il songe que ce qu'il veut dire est difficile à exprimer, et il penche sa tête découverte, comme si le beau regard qui l'interroge l'intimidait.

— Vous allez partir, Senorita?... dit-il enfin d'une voix troublée.